

Délégation Départementale du Val d'Oise
Service santé-environnement

Affaire suivie par : Astrid REVILLON / Catherine PEREIRA
Courriel : astrid.revillon@ars.sante.fr / catherine.pereira@ars.sante.fr

Téléphone : 01 34 41 15 41 / 14 77
Télécopie : 01 30 32 83 48

Réf :
PJ : 2 compléments d'information/recommandations sur les loisirs
nautiques

Date : Cergy-Pontoise, le 23 mars 2020

Objet : manifestation nautique sur l'Oise organisée par le club
« Subaquaclub » de Beaumont-sur-Oise

La déléguée départementale du Val-d'Oise
Agence Régionale de Santé Ile-de-France

À

Monsieur le Préfet du Val d'Oise
Bureau de la réglementation et des élections
5 avenue Bernard Hirsch
CS 20105
95 010 CERGY-PONTOISE CEDEX

A l'attention de Madame Sylvie DUMONT

Par courrier, en date du 20 février 2020, vous avez sollicité la délégation départementale du Val-d'Oise de l'Agence régionale de santé (ARS) Ile-de-France pour connaître son avis sur le dossier de demande d'autorisation de la manifestation aquatique « Descente de l'Oise en nage avec palmes » prévue le 1^{er} mai 2020 de 10h à 12h. Cette manifestation est organisée par le Subaquaclub Persan Beaumont.

A cette occasion, 130 à 170 participants sont attendus. Le circuit est un aller simple au départ d'Asnières-sur-Oise, à l'aval du barrage de Boran, vers l'aval de l'Oise jusqu'à Beaumont-sur-Oise. Cette activité aquatique, caractérisée par une immersion importante des nageurs sur une longue durée (de 50mn à 1h45 selon les indications de l'organisateur), avec un risque d'ingestion d'eau non négligeable, est assimilable à une activité de baignade.

Conformément aux dispositions européennes concernant les baignades (directive 2006/7/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 février 2006 concernant la gestion de la qualité des eaux de baignade), la qualité de l'eau est évaluée sur le plan bactériologique par le suivi de deux germes témoins de contamination fécale : les entérocoques et les *Escherichia coli*.

Ces deux germes, qui permettent d'évaluer le risque sanitaire associé aux diverses utilisations de l'eau, signalent sa contamination par les excréments. Leur présence peut être associée à d'autres germes plus pathogènes comme le virus de l'hépatite A, des bactéries de type *Pseudomonas aeruginosa*, les staphylocoques ou les leptospires.

Suite à un travail d'harmonisation régionale, la position de l'ARS Ile-de-France concernant les activités de baignade dans des zones non contrôlées se base sur l'évaluation des risques sanitaires liés à la qualité de l'eau et la présence des deux indicateurs fécaux présentés ci-dessus.

Il a ainsi été pris en compte les résultats des analyses bactériologiques de la qualité de l'eau réalisées en plusieurs points de l'Oise en 2013 et 2014, ainsi qu'à Méry-sur-Oise (surveillance mensuelle de la prise d'eau brute avant potabilisation), et l'avis de la cellule d'intervention en région (CIRE).

L'analyse de l'ensemble de ces données indique que la qualité de l'eau de l'Oise est variable selon la période de l'année, pouvant être impropre à l'activité de baignade. Cependant, sur la période d'avril à mai (depuis 2005), il a été constaté une qualité d'eau suffisante pour la baignade.

Après étude du dossier, j'émetts un avis sanitaire favorable, sous réserve de la réalisation d'une analyse des deux indicateurs (entérocoques et *Escherichia coli*) dans l'eau de l'Oise, par le pétitionnaire. Cette analyse devra être réalisée la semaine précédant la manifestation (les résultats doivent être connus avant la manifestation) et présenter une qualité d'eau satisfaisante.

J'appelle toutefois l'attention du pétitionnaire sur le fait qu'il serait préférable d'organiser un tel évènement sur un site de baignade contrôlé par l'ARS Ile-de-France. En effet, l'existence de risques sanitaires (rappelés en annexe 1) liés à la survenue de l'évènement dans l'Oise ne peut être exclue.

Aussi j'invite le pétitionnaire à informer les participants qu'ils devront s'abstenir de participer en cas de plaie apparente et à les sensibiliser sur la nécessité de consulter un médecin en cas d'apparition de fièvre et/ou de symptômes digestifs (vomissements, diarrhées...) dans les jours suivant la manifestation.

Il est recommandé d'annuler la manifestation si le pétitionnaire reçoit des résultats d'analyses signalant une dégradation de la qualité de l'eau après l'émission de cet avis ou si de fortes pluies ont eu lieu avant la manifestation (phénomène générant une forte dégradation de la qualité de l'eau).

De plus, je joins, en annexe 2 du présent courrier, un complément d'information sur les loisirs aquatiques et nautiques qui pourrait être utilement diffusé aux participants.

Pour la Déléguée Départementale du Val-d'Oise
de l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France
Département Veille et Sécurité Sanitaire
Service Santé Environnement
Ingénieur d'Etudes Sanitaires
Astrid REVILLON

Annexe 1 : Recommandations concernant les activités de baignade ou autres activités aquatiques

Recommandations pour l'organisateur	Recommandations à transmettre par l'organisateur aux participants
<ul style="list-style-type: none"> - Annuler l'évènement en cas d'orage (notamment si déversoirs d'orage) la veille ou le jour même, en cas de pollution telle que définie par l'article D.1332-15 du code de la santé publique (à l'appui notamment d'une analyse complémentaire réalisée dans la semaine précédant l'évènement), en cas de dégradation visuelle de la qualité de l'eau (prolifération d'algues, mousses, irisation, coloration anormale de l'eau, animaux morts...) - Renforcer la surveillance en cas de transparence inférieure à 1m - Afficher les résultats des analyses de la qualité de l'eau - Mettre à disposition des douches alimentées par une eau de consommation humaine, avec savon, en nombre suffisant, dans des conditions d'hygiène suffisantes, à destination des participants - Nettoyer le matériel et les équipements de loisirs nautiques - Informer les participants sur les risques sanitaires et les inciter à prendre une douche savonnée, à la fin de l'activité - Prévoir un dispositif d'encadrement médical/secours - Mettre en place un registre des participants (noms & coordonnées) afin d'assurer un suivi en cas de signalement sanitaire 	<ul style="list-style-type: none"> - S'abstenir de se baigner si l'on présente des plaies ou une infection cutanée et en cas d'altération de l'état général - Eviter de boire l'eau - Respecter les zones réservées à la pratique de l'activité aquatique - Prendre une douche savonnée et soignée après la baignade ou après l'activité aquatique et nautique - Consulter un médecin en cas d'apparition, après l'activité, de fièvre ou de troubles de santé (pathologies cutanées, digestives, oculaires, ORL...) - Nettoyer le matériel et les équipements de loisirs aquatiques et nautiques - (Respecter la faune et la flore et prévenir les pollutions aquatiques)

Informations complémentaires :

L'analyse de la qualité de l'eau est à réaliser une semaine avant la compétition.

La liste des laboratoires d'analyses de l'eau agréés par le ministère de la santé est disponible sur le site internet du ministère : <http://social-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/eaux/article/laboratoires-agrees-pour-le-controle-sanitaire-des-eaux>

Deux paramètres sont à prendre en compte pour l'analyse de l'eau : les *Escherichia coli* et les entérocoques. Ils permettent une évaluation simplifiée de la qualité de l'eau dont les seuils à respecter pour la baignade sont inférieur à 1 800 UFC/100mL¹ pour les *E.Coli* et inférieur à 660 UFC/100mL pour les entérocoques. Au-dessus de ces seuils, la qualité de l'eau est considérée comme insuffisante, il est alors recommandé d'annuler la manifestation.

¹ UFC/100mL : unités formant colonie par 100 millilitres, soit le nombre de bactéries dénombrées par 100 millilitres d'eau

Annexe 2 : Risques sanitaires liés aux activités de baignade ou autres activités aquatiques

Les sports et loisirs aquatiques regroupent plusieurs disciplines sportives : celles impliquant une immersion complète dans l'eau (baignade, plongée) et d'autres non (canoë-kayak et disciplines associées, voile, aviron, ski nautique, jet-ski, etc).

Ces disciplines peuvent être pratiquées en club pour la compétition tout au long de l'année ou pendant les loisirs, particulièrement en été - période d'étéage des cours d'eau - soit par des membres de ces mêmes clubs, soit par des vacanciers ou autres usagers occasionnels.

Pendant ces activités, il est courant de dessaler, d'être immergé, de nager et ce, quel que soit l'âge de la personne ou son niveau de pratique.

Les risques pour la santé liés à ces activités sont de deux grands types :

1- les **risques physiques** (noyades, chutes, insolation-déshydratation, coups de soleil/brûlures...) qui ne sont pas liés à la qualité de l'eau, mais qui sont les plus fréquents et les plus graves,

2- les **risques liés à la qualité de l'eau** :

- **le risque microbiologique** est lié à la présence de germes pathogènes dans l'eau. Ceux-ci peuvent entraîner, par contact direct, des pathologies liées à la sphère ORL (otites, rhinites et laryngites), à l'appareil digestif, aux yeux ou à la peau. Le risque encouru est fonction du niveau de contamination de l'eau, mais aussi de l'état de santé du baigneur et des modalités de baignade (durée, immersion de la tête...).

Il est important de souligner que des germes pathogènes potentiellement présents dans l'eau peuvent également se transmettre à l'homme par voie indirecte (plaies, lésions cutanées, peau, muqueuses...). Il s'agit notamment des leptospires (à l'origine de fièvre hémorragique), de certaines larves de parasites (à l'origine d'affections cutanées et notamment de la dermatite du baigneur), de germes bactériens de type Pseudomonas, staphylocoques...

- **le risque chimique** est lié à la présence dans l'eau de produits de différentes natures, dont les sources peuvent être multiples : déversements délictueux, activités agricoles et ruissellement, rejets industriels et domestiques... De même que pour les micro-organismes, l'ingestion de ces produits ou le simple contact peut occasionner diverses irritations de la sphère ORL, des yeux et de la peau et, à forte concentration, des troubles respiratoires, cardiaques et des brûlures.

Par ailleurs, des conditions météorologiques particulières peuvent entraîner une brutale dégradation de la qualité de l'eau (orages ou fortes chaleurs). De plus, la prolifération d'algues microscopiques appartenant à la famille des cyanophycées (cyanobactéries) ne doit pas être écartée en période estivale. L'intensité du rayonnement solaire et la présence de nutriments azotés sont des facteurs favorisant leur développement sous forme d'efflorescences algales. Certaines espèces et leurs toxines peuvent nuire gravement à la santé humaine par simple contact ou ingestion.

En conclusion, la qualité de l'eau peut être à l'origine de pathologies d'ordres respiratoire, digestif, oculaire, cutané, ORL... Le risque d'infection dépend de la qualité de l'environnement microbiologique, des caractéristiques physiques des sites, du comportement des sportifs et de leur vulnérabilité.